

CTV / Séjour Aveyron 2017 – 25, 26, 27 Août

Les traditions s'instaurent au fil du temps. Il en est ainsi du séjour du CTV en Aveyron qui, pour la deuxième année, vient clore l'année cycliste.

Rendez-vous à 6h45 ce vendredi 25 août, devant chez Alain, pour un départ prévu à 7h. Les vélos sont méticuleusement rangés dans leur housse, les bagages prêts à prendre place dans les fourgons habituels, ceux de Patrick et de Bernard.

6h50, appel téléphonique de la famille Cobos qui émerge seulement de son sommeil réparateur. Rien de grave, juste un départ retardé de quelques minutes et un petit déjeuner qui attendra l'arrivée au Pal pour Patrick et Christine. Quelque chose me dit toutefois que l'on n'a pas fini de parler de nos amis Cobos durant ce séjour.

Le convoi prend la route dans l'ordre indiqué par Michel. Pas de viaduc de Millau, trop cher pour le CTV et arrivée au Pal aux environs de 8h45. L'accueil par Gene et Fernand est, sans surprise, hospitalier et convivial. Le café et les biscuits réchauffent l'ambiance comme la musique qui s'échappe de la voiture d'Alain. Quelques pas de danse sur l'air de la Simca 1000, remontage des vélos sur des rythmes endiablés, photos des 14 cyclos et 22 participants et départ à 9h30 sous les applaudissements de nos habituels suiveurs, renforcés cette année par la présence de Pierre et Claude B..



La première étape est longue avec au programme 110 km et 1300 m de dénivelé. Pas de temps à perdre donc. Le groupe s'élance, plein de motivation. Mais, après seulement 3 km, c'est la première crevaison de Jean-Mi. Réparation, nouveau départ, et nouvelle crevaison du même cyclo 4 km plus loin. Cette fois, les choses se compliquent avec un pneu qui refuse de réintégrer sa jante et surtout l'absence notoire de talc sur le matériel, ce qui, comme chacun sait, rend plus difficile la réparation. Bilan, après presque une heure, une distance de 7 km effectuée et la confirmation que le talc est bien indispensable au bon entretien de nos pneumatiques.

Il est temps de reprendre la route. Une longue descente aux travers des monts du Lévézou avant l'attaque de la première difficulté de la journée, le col de Poulzinières, à 1047 m d'altitude. Le groupe s'étire en fonction de l'état de forme de chacun. Pierre L. et Vincent F. qui participent à leur premier séjour, découvrent le douloureux plaisir des ascensions cyclistes. Martine C. n'ose pas encore nous montrer toutes les potentialités de son vélo à assistance électrique. Enfin, le groupe se retrouve dans son ensemble au sommet pour la traditionnelle photo. Une longue et belle descente s'engage, juste perturbée par les travaux de rénovation de la chaussée et la présence inopinée d'une pelleteuse qui prend la tête du

peloton pendant quelques mètres. Les paysages sont grandioses en particulier le magnifique belvédère de Monjeaux d'où la vue est immense.



L'heure du repas approche et nous faisons étape à Saint Rome de Tarn pour une séance saucisse aligot pour certains, confis de canard pâtes pour les autres.

La chaleur est bien présente. Elle se fera cruellement sentir dans le raidillon à gravir dès la sortie de Saint Rome. Est-ce l'effet déjà de la fatigue, mais Patrick C. chute lourdement dans la descente qui va suivre. Éraflures, plaies, douleurs diffuses, un passage au service des urgences d'Albi s'impose. Michel et Pierre B., aux commandes de leur fourgon mi-ambulance, mi-voiture balai prennent en charge le rapatriement. Plus de peur que de mal et Patrick pourra rejoindre le groupe pour le repas du soir. Quelques mauvaises langues diront même qu'il s'agissait en fait d'une stratégie pour ne pas payer l'apéro en compensation du retard du matin. A chacun de se faire son idée !

Le peloton reprend sa route. La chaleur est de plus en plus écrasante et se fait cruellement sentir dans la côte qui précède l'arrivée au village de Broquies. Heureusement, une sympathique fontaine nous attend pour une agréable séance arrosage et rafraîchissement.

Surprise quelques kilomètres plus loin : voilà un long tunnel d'une obscurité totale à franchir. Heureusement, un sympathique automobiliste prend l'initiative de nous éclairer le parcours avec son véhicule et nous facilite grandement la traversée. Applaudissements à la sortie de l'ensemble des cyclos en guise de remerciements.



C'est la fin du parcours. La route, agréable, longe le Tarn. Un dernier arrêt pour se désaltérer au joli bar «la table d'Orphée ». Bières et café froid pour Alain, avant l'arrivée au beau village d'Ambialet, édifié autour d'un étroit méandre du Tarn.

L'hôtel du Pont nous attend pour une agréable et douce soirée. Piscine pour les uns, farniente pour les autres. Parfait début de soirée. La suite sera du même niveau avec l'apéritif offert en l'honneur de la naissance de mon petit-fils Nohan et le savoureux repas pris en terrasse. Au final, le confort de l'hébergement permet à chacun de récupérer au mieux dans la perspective de la journée du lendemain.

26/08

Après une nuit largement appréciée, le groupe se retrouve autour du copieux et savoureux petit déjeuner servi à L'hôtel, avec un jus de fruits fait maison qui fait l'unanimité.



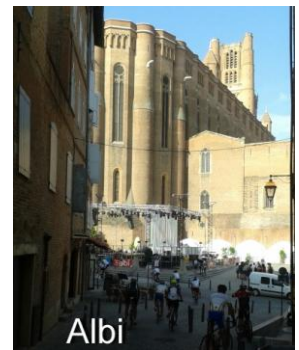
Départ 9h précises, comme prévu. Une nouveauté : nos vélos sont désormais décorés de jolis rubans aux couleurs du club. Une pointe de finesse qui n'altère en rien les performances de nos machines. Un regret : à la différence de Jean-Paul André, Patrick a bien des séquelles de sa chute et ne peut rejoindre le peloton.

La route longe à nouveau le Tarn. Pas la moindre bosse, ombre et vent dans le dos. Un bonheur d'échauffement. Passage sous deux tunnels avec cette fois la vigilance de Michel pour nous éclairer. On contourne ainsi la première importante ascension inscrite normalement au programme du jour.

Arrivée sans problème à Albi, superbe ville de brique rose, animée ce jour par le traditionnel marché et l'étape du championnat du monde de cyclisme Gran Fondo. Au milieu de tous ces coureurs, on se prend à rêver que le CTV pourrait être le vainqueur du jour.

Visite éclair de la Cathédrale et de ses incroyables peintures intérieures et le groupe prend la direction de Carmaux.

Nous sommes désormais au cœur de l'ancien pays minier avec ses puits, ses petites maisons alignées.



La ville de Carmaux, avec son passé ouvrier, va à nouveau être le théâtre d'une importante négociation. Il est 11h45 et le débat s'engage pour savoir si l'on prend le repas sur place ou si l'on poursuit la route d'une dizaine de kilomètres au risque, de ne plus trouver de restaurant pour le déjeuner. La discussion est âpre : au final, un consensus est obtenu sur la nécessité de poursuivre. Sage décision, qui fera l'unanimité après le passage des deux grosses bosses qui suivent la traversée de Carmaux. Toujours ça d'évité pour l'après-midi à venir. Pendant ce temps, Michel en bon Président, négocie un petit repas sympa dans le seul bistrot des environs. Au menu, jambon braisé pâtes qui satisfait le plus grand nombre.

Il est temps de repartir. Une longue cote d'une trentaine de kilomètres nous attend. Le dénivelé n'est pas important mais la chaleur est véritablement accablante avec un thermomètre qui flirte autour des 35°. A nouveau le peloton s'étire. Martine, notre centrale EDF, ne semble pas connaître les mêmes difficultés. Elle caracole en tête au guidon de sa machine volante, dépassant les uns et les autres au cri d'un petit ti-ti-ti un peu taquin mais surtout très sympa. Pour montrer son infinie bonté, elle ira même jusqu'à tracter trois cyclos, en montée, sous le regard impressionné de quelques passants. Incroyable ! De quoi rédiger de nouvelles aventures de « Martine fait du vélo électrique ».

Mauvaise nouvelle. Alain est victime d'une piqûre de taon sur la main. Le poignet enfle démesurément, ce qui met sérieusement à mal le physique aérodynamique de ce sportif esthète. Quelques glaçons à l'arrivée et le problème sera en grande partie réglé.

Le soleil frappe toujours aussi fort. Les haltes bières, Perrier, Schweppes s'enchaînent. Enfin le village de Rieuepeyroux est atteint après près de 90 km réalisés et un dénivelé cumulé de 1400m.

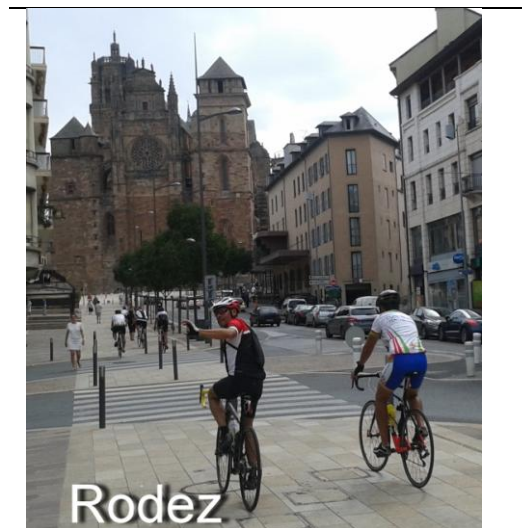
L'hôtel du commerce où nous sommes accueillis est à nouveau très agréable. La piscine rencontre toujours le même succès. Le repas du soir, de qualité, est animé par les joutes oratoires qui vont opposer Alain et Anaïs la serveuse du restaurant, aussi habile dans la répartie que son oncle Jean-Pierre Rives pouvait l'être dans l'art du placage. Bilan : victoire par KO technique d'Anaïs et un Alain décomposé.

Le temps est plus gris et laisse espérer une journée moins chaude. La réalité sera toute autre.

Petits-déjeuners, rangement des sacs dans le fourgon, gonflage des vélos et le groupe est prêt à partir sur le coup des 9 heures, pour un parcours de 90 km et plus de 1500 m de dénivelé. Patrick, encore souffrant, ne peut toujours pas nous rejoindre.

Les premiers kilomètres sont réalisés à un rythme plus qu'honorable. Le parcours est aujourd'hui accidenté avec une succession de longues descentes et montées. Première halte au joli village des Planques au bord du ruisseau Aveyron. S'en suit une belle ascension où chacun peut apprécier les bienfaits physiques des 2 premières journées d'efforts. Seule Brigitte prend la décision d'interrompre là son séjour sportif et rejoint Michel dans le fourgon.

L'approche de la ville de Rodez nous réserve toutefois une belle surprise. Au sortir d'une intersection, un raidillon d'environ 500 m et d'un dénivelé frôlant par endroits les 12 % s'offre à nous. Pas suffisant cependant pour faire renoncer les cyclos du CTV qui franchissent l'obstacle sans trop de difficultés.



Le repas est pris aux pieds de la Cathédrale où nous ont rejoint nos accompagnateurs.

La fin du séjour approche. Mais une dernière et longue ascension nous sépare encore de notre lieu d'arrivée. La chaleur est à nouveau bien présente et accentue la difficulté des derniers kilomètres. Une erreur de parcours, histoire de rallonger un peu les distances et nous voici aux pieds du Col d'Aujols. La pente régulière n'est pas trop sévère mais le sommet est bien long à atteindre. Enfin, le panneau pour une énième photo. Surtout, le besoin de s'hydrater se fait cruellement ressentir alors même que nos bidons sont tous bien vides. Décision est prise de s'arrêter au prochain bar que, malheureusement, nous ne trouverons jamais..



Heureusement, Brigitte repère un petit robinet isolé dans le village de Ségur qui suffit à nous rafraîchir.

Encore quelques kilomètres sur le plateau du Lévézou, et au loin apparaît Le Pal. La traversée du village se fait dans un désordre indescriptible, sous les applaudissements de toute la population, descendue dans les rues ou encore aux fenêtres de leurs maisons. Les derniers pourcentages sont encore élevés et arrive la délivrance avec la jolie maison de Gene et Fernand.

L'opération repos et récupération peut commencer. Les boissons sont amenées. Les douches, confectionnées pour l'occasion à l'aide de jolis draps blancs, fonctionnent à plein. L'eau fraîche revigore. Que demander de plus ?

Les vélos reprennent leur place dans les housses puis dans les fourgons. Les sacs sont rangés et le groupe prend la direction de la grange de nos hôtes du soir. Odile et Robert, amis de Gene et Fernand, nous accueillent en effet pour le repas. La table est déjà mise aux couleurs du CTV. Le feu est allumé pour la grillade, l'apéritif servi. Un joli pommier et une lampe en forme de chouette sont offerts à nos hôtes en guise de remerciements. L'aligot se prépare avec tout le savoir-faire de Fernand. L'ambiance est chaleureuse, conviviale. On retrouve bien là l'esprit du CTV.



Les charcuteries locales, l'aligot saucisses, le gâteau à la broche font le plaisir de tous. Histoires, sketches et chanson viennent clore la soirée et le séjour. Il est temps de quitter le Pal sous les éclairs qui illuminent le ciel.

Un grand merci à Gene et Fernand qui ont tout fait pour le parfait déroulement de ce séjour.

Merci également à Odile et Robert pour leur accueil, aux membres du bureau du CTV pour leur engagement et leur sens de l'organisation.

Merci à Yvette, Anne-Marie, Dany, Christine, Pierre B et Claude pour leur vigilance et leurs encouragements.

Merci à Michel, à Alain, à Fernand, aux 3 Patrick, à Thierry, à Bernard et Martine, à Jean-Mi et Brigitte, à Samuel, à Vincent, à Pierre L pour leur participation et leur sens de la solidarité.

Et comme disait Alfonso, le copain d'Alain domicilié à Magalas. Vivement le prochain séjour : ça va « tabanéger » !

Pierre B.

Photos AC